

L'œuvre capitale de sa vie : le *Dictionnaire de la langue française*, commença à paraître en 1853 et a été poursuivi sans interruption jusqu'en 1872. C'est un véritable et magnifique monument élevé à notre idiome et qui est maintenant dans toutes les mains, car cette œuvre d'érudition a eu cette bonne et rare fortune de devenir aussitôt populaire.

On n'a pas oublié ses démêlés avec Mgr Dupanloup, qui réussit pendant huit ans à lui fermer les portes de l'Académie française, sous prétexte d'athéisme ; on sait aussi qu'après sa réception, le fougueux évêque d'Orléans refusa de reparaitre sous la coupole de l'Institut. M. Littré aurait été baptisé quelques instants avant sa mort, dans des circonstances mystérieuses.

Citons, parmi les plus importants des nombreux ouvrages de cet écrivain encyclopédique, le *Dictionnaire de médecine* en collaboration avec M. le Dr Ch. Robin, une *Histoire de la langue française*, une traduction de la *Vie de Jésus* de Strauss, diverses publications se rattachant à la doctrine positiviste, un grand nombre d'articles réunis en volumes, enfin une édition des *Œuvres complètes* de son ancien collaborateur et ami Armand Carrel.—*Le Siècle Médical*.

MARIAGE.

Le 21 juin, à l'évêché de Montréal, par M. le chanoine Dufresne, M. le Dr G. Lanctôt, de St-Henri, à mademoiselle Clara Bourassa, fille de M. Hubert Bourassa, de Laprairie.

DÉCÈS.

A Montréal, le 18 juin, dame Marie-Louise-Esther Mercier, âgée de 32 ans, épouse de M. le Dr L. A. Geo. Jacques.